

**Le dictionnaire Ludique et Erudit du Confinement, Editions Luc Pire, 2020, 478 pages, 26 euros.**

Tous les praticiens des faillites et des réorganisations judiciaires connaissent Maître Alain Zenner comme l'auteur de nombreux livres et articles sur ces matières. Fin 2019, notre confrère publiait une bible du droit de l'insolvabilité qui le consacre, une fois de plus, comme *le spécialiste de la matière* (1). A la fin des années 1990, il avait déjà livré une remarquable et volumineuse synthèse de cette branche du droit commercial, qui connaît d'incessants changements (2). Les commercialistes d'un certain âge se souviendront aussi de deux études fondatrices, en droit belge, sur la responsabilité du dispensateur de crédit, dont la première fut écrite alors qu'il avait moins de 30 ans (3).

Notre homme a plusieurs cordes à son arc : polyglotte (4), avocat depuis une cinquantaine d'années, (ancien) homme politique, mais observateur toujours attentif de l'évolution du pays, et homme de lettres (5). Il est aussi et peut-être surtout, quelqu'un d'une totale indépendance d'esprit et d'une rare rigueur.

Maître Zenner affectionne écrire et le fait fort bien. On se souviendra de son récit sur la saga de la faillite des Forges de Clabecq qui le vit s'opposer, en tant que président du collège des curateurs, à un petit groupe de syndicalistes forcenés, menés par le très controversé Roberto d' Orazio (6). Ce petit livre se lit presque comme un *thriller*

Le confinement a donné, à cet auteur fécond, l'occasion de s'illustrer dans un registre fort différent : celui du dictionnaire, qui implique une approche systématique, comme dans ses écrits scientifiques, mais aussi une érudition littéraire certaine.

Le titre du livre décrit parfaitement celui-ci : érudit mais aussi ludique.

Dans le prologue de l'ouvrage, Me Zenner explique sa démarche :

*Certaines considérations (sur le confinement) me paraissaient mériter d'être couchées sur papier, en abrégé ou « verbatim », pour pouvoir y réfléchir. Puis je me suis mis à classer mes fragments par ordre alphabétique pour m'y retrouver. Axé sur des thèmes de réflexion et des noms propres, mon dictionnaire a ainsi pris forme dans son aspect érudit, c'est-à-dire de recueil de documents accumulés autour d'une question : quelles réflexions pouvons-nous tirer de ce printemps inédit ?*

*Mais je découvrais aussi un aspect ludique à cet apprentissage. Tous les jours, je m'amusais de néologismes, de détournements de sens, de résurrections lexicales, d'expressions nouvelles. Je partais à la recherche du sens exact des termes que je croisais. Je découvrais des vidéos virales. Je suivais les parodies musicales. J'observais des analogies proposées entre le confinement et des œuvres d'art, comme les tableaux d'Edward Hopper, peintre de la solitude ... Je découvrais la créativité des enfants, qui s'adaptent vite aux temps nouveaux. Je décidais aussi de glisser dans mon abécédaire les adages, aphorismes, apophtegmes, axiomes, maximes, préceptes, sentences ayant lien avec le virus, la maladie, la crise, que j'avais en mémoire ou qui me tombaient sous la main.*

*Et c'est ainsi que s'ébaucha, jour après jour, le spicilège qu'est ce dictionnaire - pour recourir à un mot désuet mais revenu à la vie à la faveur du confinement, comme les animaux*

*chassés des villes et surpris d'y retrouver un terrain de jeu vierge -, autrement dit ce catalogue d'écrits divers, de notes, de documents, de fragments littéraires ou scientifiques.*

Et de conclure le prologue par cette réflexion : *Lorsque la pandémie sera vaincue, si elle pouvait l'être, nous serons tentés de lui tourner le dos et de masquer ses enseignements, comme pour chaque crise. Puissent ces miscellanées nous aider à ne pas les perdre totalement de vue.*

L'objectif de l'ouvrage est méritoire et le ton est donné. Le lecteur va se promener, au fil des pages, dans des articles d'une érudition certaine, écrits dans une langue étincelante, riche de mots oubliés et d'expressions devenues désuètes, qui sentent bon la vraie littérature.

Après une chronologie précise des événements liés au mortifère Covid 19, qui s'étend d'août 2019 à fin juin 2020 (7), l'auteur nous propose plusieurs centaines d'entrées, agrémentées de très nombreuses notes regroupées en fin de livre. Une très riche bibliographie et un index détaillé complètent l'ouvrage.

Si vous n'avez jamais entendu prononcer les mots *abstème, agueusie, aphérèse, apocoque*, et ce, uniquement pour la lettre A, et que vous désirez en savoir plus, ce livre est pour vous.

Les entrées sont souvent assorties de citations. J'avoue aimer beaucoup celles-ci, parmi beaucoup d'autres:

- *Quand je me regarde, je me désole; quand je me compare, je me console* (Talleyrand) ;

- *La démocratie c'est quand on sonne chez vous à 6 heures du matin et que c'est le laitier* (Paul Janson, homme politique libéral, décédé en 1913 et oncle de Paul-Henry Spaak).

Bref, cet ouvrage s'adresse à tout qui veut en savoir plus sur le confinement et surtout élargir sa culture générale.

Xavier FOSSOUL.